



Homélie 5eme dimanche de Pâques

Au fur et à mesure que nous avançons, jour après jour, dans ce moment de notre histoire tout à fait inédit, les questions se font jour. Nous approchons du dé-confinement et ce n'est pas pour autant que les choses sont plus claires. Comment faire ? que sera demain ? les départements verts et les rouges ? qu'ai-je droit de faire ? etc.

Face à ces interrogations matérielles, une amie religieuse cistercienne écrivait ces jours-ci : « Osons-nous poser des questions vitales à Jésus ? »

Au soir du Jeudi Saint, les apôtres devaient, un peu comme nous face à l'actualité aujourd'hui. Ils devaient ressentir angoisse, tristesse, incompréhension, incertitudes et doutes en entendant le discours d'adieu de Jésus. L'évangéliste Saint Jean place ce discours de suite après le lavement des pieds (autre geste incompréhensible !) et le départ de Judas vers sa perte.

A ce moment précis, Jésus invite ses disciples à tourner leur cœur vers le Père. Il ne part pas vers l'inconnu, il revient à la maison du Père. (Comme quelqu'un qui revient chez lui après un long et douloureux voyage). Même si Jésus, à plusieurs reprises, leur a annoncé sa passion et sa résurrection, les mots de consolation n'entrent pas pour autant dans le cœur des disciples. L'assurance qu'il n'oubliera pas « ses amis de la terre » ni tous ceux qu'il a rencontré et qui ont accueilli son message, le fait qu'il parte leur préparer une place pour, ensuite venir les prendre avec lui, tout cela n'apporte pas la paix dans le cœur des disciples. (De bonnes paroles, certes mais qu'ils ne comprendront qu'à la lumière de la résurrection). Toutefois, certains osent poser des questions vitales :

Tout d'abord, Thomas : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

« Moi, JE SUIS le chemin, la vérité et la vie. Personne ne va vers le Père sans passer par moi... »

Cette réponse est valable pour nous aujourd'hui. Désormais, pour Thomas, comme pour nous, nous ne rencontrerons Dieu que sur ce chemin qu'est le Christ. Toutes les pistes qu'empruntent les chercheurs de Dieu finissent par se rejoindre en Lui, qui peut répondre à toute recherche. En Lui, chacun peut trouver le chemin de la Maison du Père.

Rien ne doit venir troubler l'espérance des chrétiens et de tous les chercheurs de Dieu. Le Christ est là présent, au cœur des épreuves que connaît notre monde actuellement. Le chemin dont il nous parle n'est pas un chemin d'errance. Il nous annonce le but et

l'aboutissement de notre vie : Tous rassemblés dans la Maison du Père. En même temps, il nous assure de sa présence au milieu de nous, jusqu'à la fin du monde.

Cet évangile est un appel à l'espérance, même si nous sommes bouleversés par les incertitudes et les épreuves de la vie... mais succomber au découragement serait pire que tout. Nous pouvons nous accrocher aux paroles du psaume de ce jour, psaume 32 : « Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour. » De plus, Jésus est là pour nous redire inlassablement : « Croyez-en moi ! »

Le chemin qu'il nous montre n'est pas celui de la facilité, il est étroit, il est combat de tous les jours contre les forces du mal pour qu'advienne le Royaume. Il va à contre-courant des forces de l'argent, du pouvoir, de la corruption, de la violence, de la haine, ... en fidélité au message de Jésus.

Vient ensuite la question de Philippe : « Seigneur, montres-nous le Père ; cela nous suffit. » Comment aller vers quelqu'un qu'on ne connaît pas ? Et Jésus déclare : « Celui m'a vu a vu le Père ! » La mission de Jésus a été de révéler le vrai visage du Père à travers tous ses faits et gestes. On ne peut plus parler de Dieu sans référence à Jésus de Nazareth. Dieu, l'invisible, l'inaccessible, s'est fait homme. Il s'est fait reconnaître, rencontrer et aimer en son Fils Jésus. Ce même Jésus, présent au milieu de nous jusqu'à la fin des temps et que l'on peut rencontrer dans la prière, la Parole et LE FRERE. Lui seul est le chemin, lui seul est la pierre vivante choisie par Dieu.

Franchi ce seuil, le croyant est capable de toutes les audaces : « Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père. »

A notre tour, il nous est donné de révéler le visage de Dieu, un Dieu de tendresse et de miséricorde. Telle est notre vocation de baptisé, prêtre, prophète et roi.

A notre tour de devenir « des pierres vivantes » qui servent à construire le temple, « la demeure spirituelle ». Nous sommes chargés « d'annoncer les merveilles de Celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (2^e lecture).

Dans les tensions inévitables que nous pouvons vivre en ce moment dans notre société ou en Eglise, veillons à être artisans de paix, fils de Dieu (cf les Béatitudes). Nous serons alors capables de recevoir des autres et de reconnaître Dieu en chaque personne, chaque culture, chaque tradition religieuse.

« Un moyen simple de nous acclimater aux mœurs de Dieu avec cette conviction que nous confie Jésus, comme un doux murmure à nos cœurs : Celui qui m'a vu a vu le Père. Je suis le chemin, la vérité, la vie. » Sr Bénédicte de la Croix

C'est un bon moyen pour que ne vivions pas en plus du dé-confinement, un dé-confinement spirituel !